

Mesonges d'enfance: Gwendoline dernière.

Premier tome d'une trilogie

Auteur: Jocelyne Robert

Style Roman

Les éditions de l'homme

300 pages

editions-homme.com

Facebook.com/jojocelynerobert

Quelle petite merveille que ce livre!

Avouons-le, jamais je n'aurais pensé que la rigueur d'un métier tel que sexologue – métier terre à terre s'il en est un- puisse faire naître tant de romantisme éthéré et de moments à saveur ouatée chez une femme devenue l'auteure d'un petit bijou de livre.

À travers les yeux d'une petite fille d'abord, puis d'une adolescente en devenir, fleurant l'enfance avec exactitude, cet ouvrage couvre l'essence même de la vie de tous ceux ayant dépassé la soixantaine dans un Québec profond, au coeur des moeurs de cette époque.

Hachurée, efficace, savoureuse, et malgré la mince trame de l'histoire, jamais l'écriture ne nous fait néanmoins quitter l'ambiance des images qu'elle nous renvoie. On s'y vautre nostalgiquement avec plaisir. On y croit, on le vit...ou le revit. On s'y voit!

Et ce résultat est obtenu par la maîtrise parfaite de la description détaillée et factuelle de chaque émotion, en parfaite progression . Peu importe l'âge de l'héroïne, l'auteure a su décrire sans faute, sans l'ombre d'un non-sens, les transformations ressenties et traversées par notre héroïne, de son enfance, jusqu'à l'émoi de ses premières amours d'adolescence.

Empruntant des images descriptives reliées à l'époque des années 60, notre Gwendoline dernière (dernière parce qu'ultime dans une lignée de 7 enfants) née dans une famille pauvre du faubourg a m'lasse, donne à quelques personnages, une vie qu'elle décrit courtement, ce qui sert parfaitement au rebond de son histoire, pivot de ce monde farfelu dans lequel elle évolue.

Vous n'avez qu'à voir le plaisir que vous aurez à découvrir son entourage : son Jean-Jean le truand adoré, sa Claire obscure providentielle ou son père alcoolique et sa mère féministe avant l'heure. Toute la trame est concentrée sur ce qui se passe dans la tête de cette princesse chère, mais qui devient rebelle à la moindre injustice ou situation embarrassante.

Je le répète, la plus belle réussite du travail de Jocelyne Robert est le partage du souvenir précis de chaque émotion, comme si elle était intacte et à nouveau présente.

À ce chapitre, tout comme je l'ai vécue moi-même, j'ai aimé le retour du fulgurant plaisir dans ma tête de la liberté incommensurable ressentie par l'enfant qui prend l'autobus la première fois, seule, à dix ans. Et celui de la mère qui permet à son adolescente d'aller acheter, sans elle, son premier soutien-gorge avec sa copine au centre d'achat. Il y a aussi, si bien décrite, la terreur enfantine de celle qui changera trois fois d'école pour aboutir "chez les soeurs pas trop gentilles à son égard"; la joie de la femme révélée par ses premières règles; le dégoût du french-kiss donné la première fois; l'envie irrépressible à vouloir devenir sainte à un certain âge, d'entrer en religion pour plaire à l'entourage religieux, puis du même coup, la gêne et le questionnement des lectures défendues expliquant la sexualité à travers le roman de Lady Chatterley... toutes ses phases sont vécues dans une écriture aux subtilités suaves, propres à vous faire à nouveau traverser les chaleureux moments d'un temps oublié.

Les références étant nombreuses... Le parc Belmont, Les Rice Krispies, Séraphin Poudier, Dupuis et frère, les tavernes, le StHubert BBQ, les cigarettes Marlborough, les livraisons d'épicerie en vélo, les numéros de téléphone qui commençaient par des noms comme Arbour 3238 (ce qui m'a rappelé que le mien était Dupont 9-0152!) la gomme Thrill (qui goutait le savon!) les pique-niques à l'Île Sté Hélène...elles nous aident à nous remettre dans le contexte de ce que nous avons probablement vécu et, comme d'un cocon douillet, nous donne l'envie d'y retourner pour s'en délecter.

Cet ouvrage, c'est un petit livre fait de bonheur et de réminiscence, rempli de l'histoire profonde de nos racines émotives. . Un je ne sais quoi de « près du coeur» en fait la

différence. Ce n'est peut-être pas l'authentique vie de l'auteure Jocelyne Robert dont il est question ici, mais c'est certes la nôtre. Et de ça, j'en suis ravie.



Jocelyne Robert

Gwendoline Dernière

**Mensonges
d'enfance**

roman

 LES ÉDITIONS DE
L'HOMME